

Rue Albert 1er 9
5380 Fernelmont
081/40.91.60

PROJET DE VIE
"AU MONDE DE TIGROU"

M.C.A.E. de BIOUL

Rue Rond Fossé, 2

5537 BIOUL

071/70.05.85.

Mise à jour : août 2019

1 GENERALITES

La Maison Communale d'Accueil de l'Enfance (M.C.A.E.) de Bioul est gérée par IMAJE.

Elle est ouverte à tous les enfants, de 0 à 3 ans, sans discrimination.

C'est une structure verticale.

La participation financière des parents est calculée en fonction des revenus mensuels nets du ménage et selon le barème fixé par l'arrêté du 27/02/2003.

2 COMPOSITION DE L'EQUIPE

L'équipe se compose de :

- 3 équivalents temps plein puéricultrices,
- 1 assistante sociale,
- 1 technicienne de surface 1/2 T.

Pour une capacité d'accueil de 12 enfants temps plein.

3 PREMIERE VISITE DE LA M.C.A.E.

Nous demandons que la première visite se passe sur rendez-vous, pris lors d'un contact téléphonique avec l'assistante sociale (AS) et ce, après avoir reçu l'accord du service « inscriptions ».

Ce premier contact est important, il permet aux futurs parents de visualiser, d'être dans du concret.

Lors de la première visite avec l'assistante sociale, les parents visitent les locaux, reçoivent les explications sur le fonctionnement de la M.C.A.E., l'équipe se présente.

Les inscriptions sont gérées par le service « inscriptions », en fonction de leur date d'arrivée au siège administratif et des places disponibles.

Plus ou moins un mois avant l'entrée de l'enfant, l'AS prend un rendez-vous, à la MCAE, avec les parents.

Elle répond à leurs questions et/ou à leurs inquiétudes, prévoit la période de familiarisation, rappelle le règlement d'ordre intérieur, explique le projet de vie et constitue le dossier administratif.

C'est l'occasion de présenter les membres de l'équipe, les horaires de chacun, les permanences administratives de l'AS, le déroulement de la journée, les menus, ...

La brochure "*A mon rythme à la crèche*" est remise aux parents, ainsi que les brochures de l'ONE « La familiarisation et « Si on jouait ? » ».

Cette période s'étale sur minimum 8 jours ouvrables, dans les 2 semaines précédant la date d'entrée de l'enfant.

Elle permet d'instaurer le début de la relation de confiance. Elle est obligatoire.

Elle est modulable.

Le but de cette période de familiarisation est que chacun fasse connaissance (parents-enfant-puéricultrices-groupe d'enfants).

On conseille aux parents d'amener les objets personnels (tour de lit, vêtements de rechange, langes, ...) de l'enfant pendant cette période.

1^{ier} jour

L'équipe accueille l'enfant avec ses parents 1 heure à la MCAE. En général, on fixe le rendez-vous avec la puéricultrice référente du groupe d'enfants concernés.

C'est l'occasion de discuter autour de l'enfant, d'expliquer son rythme par rapport aux repas, aux siestes, aux jeux, au développement psychomoteur.

L'équipe peut aussi préciser ses limites par rapport aux demandes des parents. C'est un moment convivial.

Les parents remettent la brochure "A mon rythme à la crèche" complétée. Elle est relue avec la puéricultrice.

2^{ième} jour

L'équipe accueille l'enfant et ses parents 1/2 heure avec les parents, 1/2 heure l'enfant seul. Les parents et l'enfant ont l'occasion de s'imprégner de l'ambiance de la structure, d'observer le fonctionnement.

3^{ème} jour

L'enfant vient 1 heure 30 seul. Il est accueilli dans les bras d'une puéricultrice.

Il peut ainsi découvrir son environnement.

4^{ème} jour

L'enfant reste 1 heure 30 seul.

Il continue à découvrir le milieu d'accueil. Il fait une sieste s'il en ressent le besoin d'où l'importance d'amener ses objets personnels dans les premiers jours de la familiarisation.

5^{ème} jour

L'enfant reste seul ± 2h00.

6^{ème} jour

L'enfant reste seul ± 3h00.

7^{ème} et 8^{ème} jour

Deux demi jours de 5 heures de garde maximum, une le matin et l'autre l'après-midi.

La facturation des présences commence à partir de la 10^{ème} heure de familiarisation.

Pendant la familiarisation, l'enfant fait les siestes dans la section concernée. Dans l'espace bébés, il dort dans une « cabane ». Il dort dans celle-ci jusqu'au moment où il est assez sécurisé pour aller dans le dortoir.

Cette période de familiarisation est prévue dans les 2 semaines précédents l'entrée.

6 DEROULEMENT DE LA JOURNEE

➤ L'ACCUEIL DU MATIN

Une puéricultrice ouvre à 7h00. Elle est seule, à partir de 7h00 jusque 8h30 ou 9h00, pour accueillir petit à petit les enfants.

Nous demandons aux parents de prendre le temps d'expliquer la nuit de l'enfant, son humeur, son déjeuner, ... et de patienter si la puéricultrice est occupée.

Afin que la puéricultrice puisse être disponible pour l'accueil de tous, nous demandons que les enfants aient déjeuné ou pris le premier biberon à la maison, que le linge de la nuit soit changé, que les enfants soient habillés de vêtements adaptés à la saison et pratiques, laissant une totale liberté de mouvement.

La MCAE est équipée d'un visiophone avec ouverture automatique.

A l'arrivée, nous demandons aux parents de se présenter à la puéricultrice et de patienter si elle est occupée.

Les parents et les enfants arrivent dans le hall d'entrée. Ils ont à leur disposition un coussin à langer.

Chaque enfant a son casier personnel et son porte-manteau.

Nous demandons aux parents de retirer les manteaux, chaussures (les enfants sont pieds nus à la MCAE, voir affiche en annexe) de les ranger dans l'armoire à chaussures et de bien remettre au personnel, tout le nécessaire pour la journée (linges, vêtements de rechange, pommade pour le siège, antipyrétiques, ...).

Les puéricultrices notent au quotidien pour chaque enfant, les remarques et/ou les demandes des parents.

Les enfants peuvent faire signe « au revoir » à leurs parents par la fenêtre de la salle de jeux des grands ou par la fenêtre de l'espace « bébés » (rituels).

La MCAE dispose d'une grande salle de jeux modulable en fonction de l'âge et du nombre d'enfants et des moments de la journée.

Une grande barrière permet de créer un espace bébés afin que ceux-ci soient plus en sécurité et afin que les plus grands puissent bouger sans trop de contraintes.

Une puéricultrice accompagne les bébés dans cet espace (\pm 2m sur 6m).

Chaque puéricultrice est référente d'un groupe d'enfants (bébés, moyens, grands). Une fois par année, la puéricultrice suit son groupe.

Pour les bébés :

Après une prise de repères propres à chacun, certains bébés sont changés et mis au lit.

Les autres bébés jouent. Ils sont déposés sur le sol et/ou sur des tapis afin qu'ils soient libres de leurs mouvements. L'endroit est réfléchi en fonction de leur évolution.

Les relax et les chaises sont utilisés pour le repas à la cuillère et/ou pour la digestion.

Les jeux mis à la disposition des enfants sont changés régulièrement et mélangés (durs et doux, bruyants et moins bruyants).

L'ambiance est différente selon le nombre d'enfants présents, leur âge et leur rythme.

Pour les plus grands :

Jeux libres choisis par les enfants et/ou proposés par la puéricultrice.

A 9h30, les enfants reçoivent la soupe dans la salle de jeux. Certains ont déjeuné tôt. La soupe leur permet d'attendre jusqu'au dîner.

On n'impose pas la soupe aux enfants qui la refusent.

Les repas :

Suite aux normes de l'AFSCA, aucune préparation « maison » ne peut entrer à la MCAE sauf allergies couvertes par un certificat médical, de même, aucun repas préparé (purée de légumes ou panades) ne peut être remis aux parents. La boisson fournie par le service est l'eau du robinet (autorisation de l'ONE).

Les repas se prennent dans la salle de jeux. Les bébés mangent dans leur espace.

Les biberons, panades et purées de légumes sont donnés en fonction du rythme de l'enfant, à sa demande.

En ce qui concerne la diversification de l'alimentation, on demande aux parents d'essayer d'abord à la maison, en concertation avec leur médecin ou leur C.N. ONE.

Cette étape prend du temps (changement de goût, de texture, de température, passage à la cuillère).

Au départ, l'enfant prend de petites quantités que l'on complète avec son lait.

Les panades sont composées de pommes, poires et bananes jusqu'à 1 an.

Boisson: eau.

Le menu des repas complets est affiché.

Les plus grands mangent dans la salle de jeux, autour de 2 tables. Une table pour les moyens accompagnés de leur puéricultrice de référence. Idem pour les grands.

Après le repas, les enfants vont se laver les mains et la bouche dans l'évier de la salle d'hygiène.

Les plus grands reçoivent la soupe à 9h30.

Les menus du repas complet sont affichés.

La puéricultrice aide les enfants qui en ont besoin.

On ne force pas un enfant à manger. On lui demande de goûter les aliments.

Le dessert (fruits ou fromages à pâtes dures) fait partie du repas. C'est un complément au repas. On ne prive pas l'enfant de son dessert, s'il n'a pas mangé son assiette. Ce n'est pas une récompense.

Boisson: eau uniquement.

Le goûter, vers 15h00, se compose de pain et de fruits, de produits laitiers 1x/semaine.

Pour les plus grands, en fonction de leur développement moteur, nous organisons le self-service. L'enfant se sert lui-même en fonction de son appétit. Il peut se resservir.

Les siestes :

Les bébés disposent d'1 dortoir.

Les bébés sont mis au lit à la demande, en fonction des signes de fatigue.

La sieste n'est pas à la demande des parents mais bien des enfants.

Les plus grands disposent également d'un dortoir.

Les siestes se font au hamac ou au lit-cage, en fonction de l'évolution et de l'âge des enfants.

NOUS RESPECTONS LE RYTHME DE SOMMEIL DES ENFANTS,

➤ **DOUDOUS ET TETINES**

Les enfants ont toujours leur doudou et/ou leur tétine à disposition.

Nous ne leur retirons pas. L'enfant sait quand il a besoin de sa tétine et/ou de son doudou. Ce n'est pas à nous de décider pour lui et ce, aussi bien pour les bébés que pour les plus grands. Toutefois, dès l'apparition du langage, nous invitons l'enfant à s'exprimer sans sa tétine.

Pour les bébés, nous conseillons à la maman de laisser un t-shirt ou un foulard qui a son odeur (objet transitionnel) afin de sécuriser l'enfant.

➤ **FIN DE JOURNEE**

Nous demandons aux parents de respecter leur horaire de retour, ceci dans l'intérêt de l'enfant. En effet, avoir un rythme régulier permet à l'enfant de se structurer dans le temps. Les puéricultrices peuvent expliquer à l'enfant qui vient le rechercher et à quelle heure.

Pour les bébés, les puéricultrices peuvent mieux respecter leur rythme. Si l'enfant est fatigué, il peut être remis au lit avant son retour.

Les horaires des puéricultrices sont adaptés en fonction des horaires des enfants et ce dans l'intérêt de la collectivité.

Les puéricultrices donnent les informations concernant le déroulement de la journée (siestes, repas, selles, jeux, anecdotes, comportement, ...) sur base du journalier. Celui-ci est confidentiel et concerne tous les enfants, c'est un document de travail interne, les parents n'y ont donc pas accès. Si la puéricultrice est occupée, on demande aux parents de patienter.

On demande aux parents de bien vérifier s'ils ont tout repris (tétine, doudou, jeux, médicaments, linges,...).

Chaque enfant a son panier avec ses linges, ses lingettes, son sérum physiologique, crème pour le siège, ...

Les langes des enfants sont changés régulièrement (en moyenne 4 langes/jour).

Les enfants sont appelés par leur prénom, la puéricultrice explique le soin qu'elle va effectuer (prise de température, change, soin du nez, ...) c'est un moment d'échange privilégié avec l'enfant.

Les moyens et les grands sont changés dans la salle d'hygiène. Les bébés sont changés dans l'espace « bébés ».

La température n'est pas prise systématiquement, à des moments fixes mais quand cela s'avère nécessaire c'est-à-dire lorsque la puéricultrice remarque un changement de comportement, des signes de fièvre (yeux rouges et/ou larmoyants, rougeur et/ou pâleur, pleurs plus intenses, apathie, ...).

Si l'enfant fait de la température, il sera contrôlé régulièrement. A partir de 38,5°C, on prévient les parents, on administre l'antipyrétique et on informe régulièrement les parents de l'état de santé de leur enfant.

Si nécessaire, nous réclamons un certificat médical. On agit dans l'intérêt de l'enfant et de la collectivité. Nous avons une ligne de conduite (ONE et IMAJE) à respecter. En cas de maladie contagieuse ou d'épidémie, on en informe le médecin de la consultation ONE.

Le carnet de santé doit accompagner l'enfant.

8 ACTIVITES-JEUX

L'équipe propose diverses activités aux enfants (bacs de riz, jeux de farine, cuisine, pâte à sel, chants, dessins, parcours de psychomotricité, ...).

Plusieurs espaces permanents (dînette, coin doux, voitures, poupées, cabane, module de psychomotricité) ont été installés. Ils sont à disposition des enfants. Les autres bacs de jeux sont proposés en plus par les puéricultrices.

On dispose de plusieurs bacs de jeux (voitures, Lègos, poupées, déguisements, ballons, dînettes, livres, ...).

Les enfants peuvent choisir leurs bacs de jeux.

On propose souvent 2 ou 3 bacs de jeux afin que les enfants puissent inventer leurs histoires, s'approprier les jeux autrement. On laisse libre cours à leur imagination. On ne donne pas d'instruction par rapport à un jeu. On laisse les enfants créer, découvrir. Dans ce cadre, nous utilisons du matériel de récupération (caisses, bidons, bouteilles,...).

Les puéricultrices s'asseyent sur le sol et observent les enfants, participent à leurs jeux. Les jeux sont changés dès que la puéricultrice remarque qu'ils ne sont plus investis par l'enfant.

Les enfants ont la possibilité de jouer à l'extérieur (cour et pelouse sécurisées).

Quand c'est possible (suivant le nombre de puéricultrices et d'enfants), les enfants partent en promenade, d'où l'importance de prévoir des vêtements et des chaussures adaptés à tous les temps.

En cas de dispute entre enfants, l'équipe observe, n'intervient pas immédiatement, attend de voir si les enfants trouvent eux-mêmes une solution.

Les 3 limites données aux enfants sont:

- ne pas se faire mal,
- ne pas faire mal aux copains,
- ne pas casser les jeux.

Si une de ces 3 règles n'est pas respectée, la puéricultrice intervient. Les puéricultrices sont vigilantes mais on n'arrive pas à tout contrôler (morsures, bousculades,...).

Vers 18 mois, la morsure n'est pas un acte agressif. Il s'agit d'une étape du développement. L'enfant découvre avec sa bouche (gros bisou qui dégénère). En général, cette étape s'atténue lorsque l'enfant contrôle sa bouche (parler et manger seul → 2 ans, 2 ans et demi).

Tous les 2èmes mercredis du mois, à 10h00, Madame BOULANGER, Bibliothécaire de la Commune d'Anhée, propose une animation « Contes et chants ».

Cette animation dure, plus ou moins, une demi-heure. La marionnette « Roudoudou » l'introduit et la clôture. A la fin, les enfants peuvent manipuler les livres.

Nous respectons le rythme de l'enfant, c'est-à-dire que nous ne mettons pas l'enfant dans une position qu'il n'a pas expérimenté lui-même. (Voir en annexe : « Pourquoi il ne faut pas asseoir les bébés » et « Développement psychomoteur de l'enfant »).

Il est important que l'enfant comprenne comment il est arrivé dans une position (ex.: assis) et qu'il puisse faire marche-arrière tout seul, qu'il ne se mette pas en danger.

Les plus petits sont couchés sur le dos sur des coussins, des tapis afin qu'ils soient libres de leurs mouvements.

Un module de psychomotricité (type WESCO) est toujours à leur disposition.

Les relax sont utilisés pour les repas à la cuillère ou après le repas pour la digestion ou par petites périodes de 10 à 15 minutes en journée si nécessaire.

En pratique, nous n'asseyons pas un enfant qui n'a pas trouvé seul la position assise. Nous n'aidons pas un enfant à marcher en le tenant par la main.

Nous avons un module de psychomotricité accessible aux enfants. Il est utilisé par tous, même avant de savoir marcher. Les enfants qui connaissent leur corps l'utilisent de façon harmonieuse.

Lorsque l'enfant commence l'acquisition de la propreté à la maison, nous demandons aux parents de nous en informer.

Si l'enfant a la maturité nécessaire, en accord avec les parents, la puéricultrice commence l'acquisition de la propreté.

Au moment des changes, nous pouvons proposer aux plus grands d'aller sur le petit pot.

Si l'enfant est prêt, physiquement et psychologiquement, nous prenons le relais et nous le laissons sans linge.

Si nous observons des accidents réguliers (3 accidents par jour), nous remettons le linge et nous recommençons plus tard lorsque l'enfant a mûri.

Certains enfants seront « propres » à la maison mais pas forcément à la crèche (distraction car ils sont pris par leurs jeux, opposition à la crèche, ...).

Nous ne forçons pas un enfant à rester sur le petit pot.

11 COMMUNICATION

Les outils de communication sont les suivants.

Pour l'équipe:

- ✚ Le journalier et le cahier de communication (repas, siestes, température, horaire, médicaments, remarques, ... par rapport aux enfants) lu par tous les membres de l'équipe (AS et puéricultrices) ;

- ✚ L'agenda: congés, maladies, récupération, communication par rapport au personnel.

Pour les parents:

- ✚ Communication orale matin et soir. Informations échangées sur l'état de santé de l'enfant, le sommeil, les repas mais aussi les jeux, les anecdotes, ...
- ✚ La puéricultrice est liée au secret professionnel, donc elle ne donne pas d'information aux parents concernant un enfant qui n'est pas le leur (ex : encas de morsure, de maladie, ...);
- ✚ Les parents peuvent téléphoner en journée pour avoir des nouvelles de leur enfant (avant 11h00 ou après 13h00);
- ✚ Affichage:
 - Menus de la semaine et goûter, allergènes, étiquettes de composition des repas,
 - Informations générales,
 - Chaque enfant dispose d'un casier à son nom pour les courriers personnalisés, les factures, ...
 - Horaire de l'équipe,
 - Consultations ONE (enfants prévus),

Pour les enfants:

- ✚ Communication verbale: La puéricultrice explique ce qu'elle va faire, prévient l'enfant, rassure, met des limites, elle explique ce qui se passe, mets des mots sur les émotions.
- ✚ Communication non-verbale: Communication par le regard, le sourire, le toucher, les câlins, la présence.

12 AMENAGEMENT DE LA FIN DE SEJOUR

Le départ de l'enfant est discuté avec les parents en fonction du développement de l'enfant et des disponibilités des parents.

Quand les parents informent du départ de l'enfant, les puéricultrices en parlent avec l'enfant mais aussi avec ses camarades.

Nous souhaitons établir une relation de confiance avec les parents. Nous les considérons comme des partenaires et restons à leur écoute pour toute remarque, suggestion, idée ou mécontentement.

Nous respectons les demandes des parents pour autant qu'elles soient en accord avec notre projet d'accueil.

Le dialogue quotidien avec les parents est important. C'est l'occasion d'échanger autour de l'enfant (soins, repas, siestes mais aussi anecdotes, attitudes et comportements de l'enfant, communication avec l'enfant, évolution, développement psychomoteur, ...).

L'assistante sociale est disponible pour les parents à leur demande. Elle est présente à la MCAE plusieurs fois par semaine et est joignable lors de sa permanence administrative à IMAJE et sur son GSM professionnel.

Par respect pour l'enfant et pour des raisons de sécurité, nous demandons aux parents de ne pas porter dans les bras un enfant qui n'est pas le leur.

Les enfants sont confiés au personnel de la MCAE.

Pour des raisons d'hygiène, nous demandons aux parents de mettre des surchaussures pour entrer dans les salles de jeux.

Nous demandons à chaque parent, lors de l'inscription, de nous remettre des photos de la famille (papa, maman, frères, sœurs, grands-parents, parrain, marraine,...). Nous plastifierons ces photos et les laisserons à disposition des enfants.

En effet, ceux-ci les manipuleront, les échangeront, en discuteront avec le personnel.

Les enfants gardent un contact avec la famille.

Ils peuvent ainsi à tout moment voir leurs parents.

L'équipe réalise pour chaque enfant un album photos qui est remis à la fin du séjour.

Avec l'accord écrit des parents, les puéricultrices photographient les enfants à des moments importants, tant au point de vue psychomoteur (premiers pas, premier repas, etc...) qu'affectif

(premier jour à la MCAE, échanges entre enfants, échanges avec les puéricultrices, anniversaires, les bons et les mauvais moments, ...).

L'album photos peut être consulté par les parents, en cours de séjour, à la demande.

14 **EQUIPE**

Les choix et les actes de l'équipe sont posés en fonction du bien-être des enfants.

Lors des réunions d'équipe, nous parlons des enfants, de l'organisation de la MCAE, nous nous remettons en question, nous réfléchissons à l'aménagement de l'espace, nous discutons du projet.

Les décisions prises par l'équipe sont respectées par chaque membre. Les échanges au quotidien permettent d'avoir une cohérence dans le travail et d'avoir un discours commun vis-à-vis des enfants et des parents (limites, interdits, règles, ...).

Une journée pédagogique, dont le thème est choisi en fonction du projet, est organisée une fois par an.

Deux après-midis sont prévues par année afin de discuter du projet (fermeture).

Chaque année, l'équipe assiste à une formation sur la réanimation pédiatrique.

15 **PROJETS POUR L'AVENIR**

- L'équipe compte créer un fascicule de présentation de la MCAE sur le principe du livre à trou. Au travers du trou, nous souhaitons mettre une photo de l'enfant. Ce fascicule reprendra toutes les informations utiles (adresse, tel, personnel) et sera remis aux parents peu après l'entrée à la MCAE.
- Nous demanderons aux parents de se rendre disponibles en journée, +/- 2x/année afin que nous puissions réaliser ensemble avec eux le point sur l'accueil de leur enfant. Nous leur ferons part des observations de l'équipe. Nous entendrons les demandes, les informations, les observations des parents.
Ces échanges, dès la familiarisation, seront consignés dans un cahier qui restera à la MCAE et qui sera signé par les parents et par le personnel (AS et puéricultrice référente).

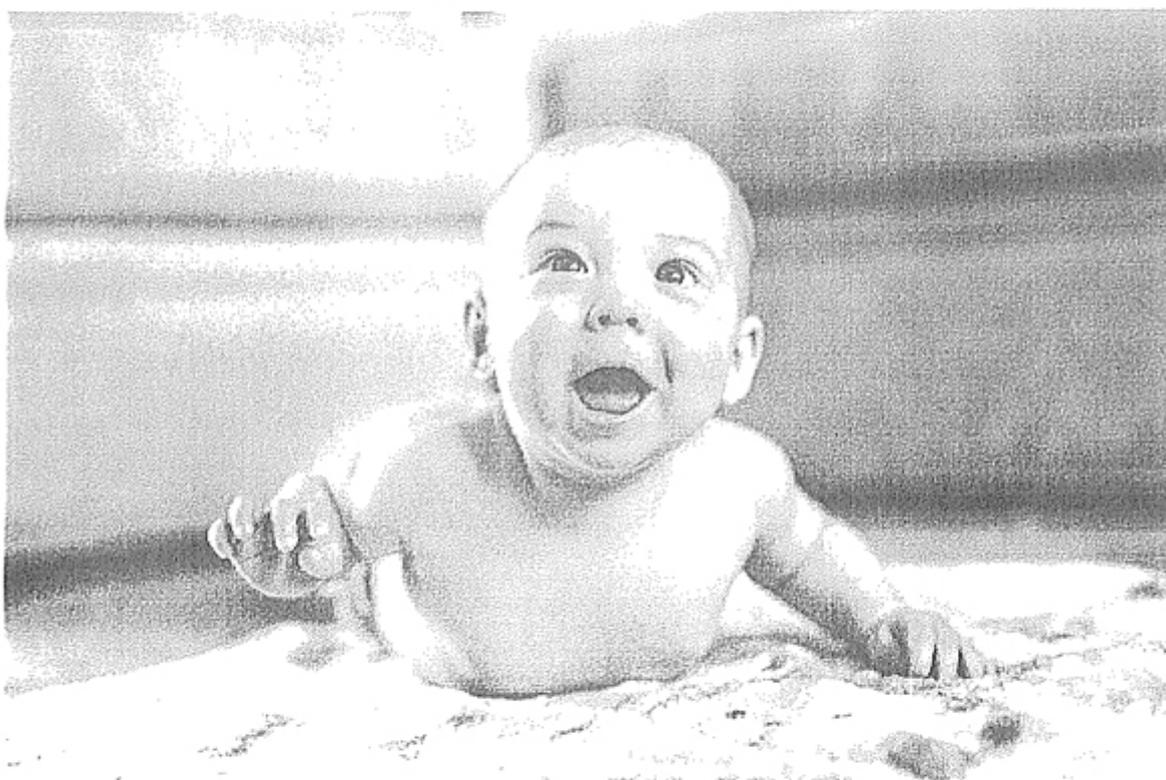
L'équipe de la MCAE

[Accueil](#) » [Bébé \(0-3 ans\)](#) » [Santé bébé](#) » Pourquoi il ne faut surtout pas asseoir les bébés

Pourquoi il ne faut surtout pas asseoir les bébés

Publié par : [Béatrice Knoepfler](#) 7 janvier 2014

On a souvent tendance à vouloir asseoir les bébés, le plus souvent entre 6 et 9 mois, des travaux pédiatriques* démontrent pourquoi il est impératif de laisser le bébé s'asseoir tout seul. Allez, on laisse bébé bouger !



Pourquoi on assoit bébé ?

Allez, on l'a toutes fait : vers 6 mois, ou un peu après, on a assis notre bébé au milieu de son tapis d'éveil, avec une multitude de coussins de tous les côtés, au cas où il tomberait. Ce « au cas où » aurait pu nous mettre la puce à l'oreille, car bébé vacille et tombe souvent à la renverse. Et c'est, justement, le signe qu'il n'est tout simplement pas prêt à s'asseoir. On assoit bébé parce qu'on se dit, inconsciemment ou pas, qu'il est mieux dans cette position, pour jouer et pour voir le monde qui l'entoure. Mais on se trompe, et voici pourquoi.

Pourquoi ce n'est pas bon pour bébé de l'asseoir

Entre 6 et 9 mois, donc, parce qu'on assoit bébé, on considère qu'il se tient assis. la nuance est là, et elle est de taille, car tant que ce n'est pas lui qui se met dans cette position, il est inexact de dire qu'il s'assoit. Les travaux de la pédiatre Emmi Pikler démontrent que le fait d'asseoir bébé va à l'encontre de son développement psychomoteur : INSTALLÉ ☞ dans cette position sans l'avoir trouvé lui-même, il est tout simplement empêché de bouger comme il le souhaite et à son rythme. Au bout de quelques minutes, voire 1/4 d'heure, bébé se fige et lâche prise, par ennui. Car il ne peut jouer en toute liberté avec les objets.

Entraves physiques et étapes motrices

Assis « malgré lui », les jambes de bébé sont à l'horizontale et forment un triangle à partir de son tronc, les pieds sont flexes : il ne peut pas plier ou bouger ses jambes, tandis que le haut de son corps est en position verticale. Le haut et le bas de son corps sont dans des directions radicalement opposées, dans un équilibre précaire car il n'est pas encore prêt à gérer cette posture qui est encore bien complexe pour lui et se fatigue.

La motricité de bébé se développe au fil du temps et des ses propres expériences, il apprend intuitivement à orienter son corps au fur et à mesure de la découverte de son environnement. Posé en position assise, bébé est en fait dans une posture passive qui limite sa mobilité mais aussi son champ d'investigation : tenir la position sans pouvoir bouger, maintenir sa tête encore lourde, être déséquilibré à la moindre tentative d'attraper un objet, n'avoir la possibilité de regarder que ce qui est posé devant lui... ce n'est pas très stimulant !

Il n'y a qu'à faire le test soi-même !

Pour mieux comprendre l'inconfort de bébé assis sans l'avoir choisi, il suffit de faire le test soi-même : s'installer dans la même position que celle dans laquelle on pose bébé est un très bon indicateur de l'entrave des possibilités motrices et met rapidement en évidence les tensions physiques ressenties un peu partout dans le corps.

Il n'y a pas d'urgence à ce qu'un bébé soit assis

Bébé découvre le monde à son rythme, grâce à ses formidables capacités d'évolution et d'adaptation à son environnement. Et c'est justement en optimisant ce dernier pour l'amener à toutes les découvertes qui le feront bouger -jeux évolutifs, tapis d'éveil... – qu'il sera en mesure, lui-même, en appréhendant son corps, de se mettre assis tout seul, un beau jour ! En roulant sur le dos, puis sur le ventre, en rampant, bébé va se muscler physiquement tout en développant ses capacités motrices et la maturité globale qui l'amèneront à se tenir assis, puis bien droit. Allez, on laisse bébé bouger, et on le regarde pour l'accompagner dans toutes ses trouvailles !

* D'après les travaux de la pédiatre Emmi Pikler, relayés par l'association prônant la motricité libre Pikler-Loczy.

Développement psychomoteur de l'enfant

catégorie: Développement enfant

Comment l'accompagner sans entraver ses expériences?

Tout d'abord, nous savons que chaque enfant présente un **rythme de développement qui lui est propre**. Ce rythme est variable tant dans les domaines en cours de développement (motricité, langage, relationnel...) que dans le rythme d'évolution, non linéaire. Il est important de respecter le rythme de votre enfant et notamment **de le soutenir dans son stade de développement sans le placer dans des positions du stade supérieur**.

« On dit toujours qu'il ne faut pas asseoir un enfant qui ne s'assoie pas seul mais pourquoi ? »

Le placer dans une position qu'il ne prend pas seul n'est pas rassurant pour lui mais également pour l'entourage. Nous voyons souvent des enfants assis, coincés entre des coussins pour amortir la chute. Tout le monde est donc persuadé qu'il va chuter ! L'enfant, installé dans une position d'équilibre, ne sait pas comment revenir à une **position de confort, de sécurité** car il n'a pas expérimenté le transfert dans l'autre sens. S'il ne sait pas se redresser, comment saurait-il se remettre au sol en douceur ?

Il est important de laisser votre enfant **expérimenter**. Le placer assis ou debout, c'est le faire tenir dans une position au lieu de le laisser explorer le processus pour arriver à cette position. La **répétition des expériences** est primordiale comme les allers-retours d'une posture à une autre. Ces expérimentations lui permettent de sentir les possibilités motrices, d'ajuster son tonus, de découvrir et de développer ses perceptions corporelles, ses possibilités d'action, d'interaction avec l'environnement, son espace...

Lui faire **sauter des étapes** en le mettant dans des positions non acquises va entraîner une mise en place de **moyens de compensation** comme un tonus plus important. Il va tenir « en bloc », correctement, mais sans se sentir en sécurité et sans ajuster son tonus. Il n'aura pas engrammé les étapes nécessaires pour arriver dans cette position. Toute son **énergie sera centrée sur le maintien de cette nouvelle posture** et ainsi la station assise ne lui apportera pas les bénéfices de cette nouvelle position : il ne sera pas apte à manipuler des objets, à explorer son environnement de manière différente dans sa nouvelle verticalité, à expérimenter les déséquilibres et redressements et donc se pencher pour attraper un objet plus loin, agrandir son espace d'action...

Voir son enfant assis ou debout représente une satisfaction, une grande étape de l'évolution mais il est nécessaire de lui laisser le temps. Nous pouvons néanmoins **l'accompagner** en stimulant ses déplacements et positions : le **soutenir** par des **stimulations** adaptées comme des stimulations **sensorielles** sur la plante du pied pour l'aider à sentir ses appuis par exemple. Nous pouvons également accompagner son mouvement, en **jouant** avec lui et cherchant à lui donner envie de se déplacer pour venir attraper un jouet qu'il aime, ou se redresser pour venir vers nous...

Ainsi, nous l'accompagnons tout en respectant son rythme de développement. Le jeu est un excellent médiateur pour un accompagnement adapté.

Gaëlle Lugué, Psychomotricienne Centre Périnatal Bien naître, Bien grandir,

Vos enfants sont pieds nus:



Pourquoi ???

- *L'importance de développer le sens tactile (sensations) au niveau des pieds (le bon développement des parties du corps en appui détermine la qualité de l'équilibre assis puis debout).*
- *Pour permettre une bonne musculation des chevilles, un bon développement de la voûte plantaire.*
- *L'importance de laisser jouer l'enfant avec ses pieds pour lui permettre de bien*



*découvrir son corps (schéma corporel –
conscience d'être une entité).*